

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Bilie-By-Nze dans le Moyen-Ogooué : au contact des réalités de l'Abanga-Bigne !



Photo : DR

Le Premier ministre sur le pont de l'Abanga par Ndjolé

OSSOMBEY Jonas
Ndjolé/Gabon

Le chef du gouvernement a débuté hier, par le département de l'Abanga-Bigne, une tournée dans la province du moyen-Ogooué. La commune de Ndjolé était l'épicentre de ce séjour de travail. Accompagné d'une forte équipe gouvernementale, Alain-Claude Bilie-By-Nze est allé au contact des réalités de terrain et, surtout, il a échangé avec les populations qui lui ont fait part de leurs préoccupations quotidiennes. Lesquelles se résument en manque d'infrastructures sanitaires, routières, et d'éducation entre autres.

Accueillie par des populations de la contrée, de Bifoun à Ndjolé, les doléances et les problèmes constatés ont été les mêmes. Le tout s'inscri-

vant dans le cadre d'une mission commandée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Comme il l'a traduit à ses hôtes, le Premier ministre a indiqué qu'il s'agissait de faire le point d'avancement de certains chantiers, l'état des lieux des routes et autres infrastructures et d'être à l'écoute des Gabonais de cette partie du pays. Le célèbre pont de l'Abanga, en état de détérioration, plutôt avancé, l'aéroport de Ndjolé, les voiries du quartier Bingoma et autres sites ont fait l'objet d'une attention particulière lors de cette visite de travail.

Le clou aura été les échanges entre le chef du gouvernement et les populations de la contrée. Les maires de la commune, le préfet et le responsable des notables ont passé au crible les difficultés auxquelles les habitants de ce département et de

la commune font face. Le rétablissement des pompes publiques, la réhabilitation des structures sanitaires, la construction des établissements scolaires ont fait partie des nombreuses requêtes. Tout comme, ils ont considéré que le nouveau marché communal et les plateaux sportifs sont le symbole des réalisations de l'Etat.

Dans sa réponse, M. Bilie-By-Nze a appelé les populations à faire montre de patriotisme pour accompagner le gouvernement à développer le pays. « Nous avons besoin de chacun d'entre vous pour que le pays avance », a-t-il indiqué.

A noter que la visite de travail du Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, se poursuit ce week-end dans la commune de Lambaréné.

Nous y reviendrons.

CGE/Concertation politique : un processus plutôt poussif !



Photo : Jocelyn Abila

Vue d'une partie des leaders politique à l'ouverture des travaux au siège du PSD.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

L'OPPOSITION malgré le boycott à peine voilé de certains regroupements politiques – notamment la PG 41, la Ligue panafricaine et patriotique de défense de la souveraineté (Lippades), le Congrès de l'opposition républicaine et patriotique (CORP) — a réussi tout de même à s'entendre sur ses représentants devant figurer au sein du Centre gabonais des élections (CGE) tel que souhaité par Lambert-Noël Matha, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur. Et ce, dans les délais impartis par le "patron de l'intérieur". Un consensus, il convient de le signaler, au goût d'inachevé ! Et pour cause, Louis-Gaston Mayila, président de la PG 41, et les siens n'ont pas pris part aux travaux, prétextant à l'ouverture des travaux qu'ils devaient répondre à l'audition de leur leader par la Cour constitutionnelle suite à la requête introduite par la Lippades, ne sont plus revenus à la table des négociations. Idem pour la Lippades de Thierry d'Argendieu

Kombila et le CORP de Bonaventure Nzigou Manfoumbi qui ont été aux abonnés absents, arguant des motifs personnels.

Comme "qui ne dit mot consent", l'Union nationale (UN), le Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), la "Réappropriation du Gabon, de son indépendance pour sa reconstruction" (RÉAGIR) et le Parti social-démocrate (PSD), entre autres, ont donc poursuivi les travaux. Objectif : parvenir coûte que coûte au consensus et, par la même occasion, respecter l'ultimatum lancé par le ministre de l'Intérieur.

Au finish, les écuries politiques autour de la table ont donc fait parvenir à leur interlocuteur les deux listes exigées. Reste maintenant à savoir comment ce dernier va-t-il réagir ? D'autant que la possibilité d'un désaveu des autres formations politiques absentes des travaux n'est pas à balayer d'un revers de la main. En définitive, Lambert-Noël Matha, prendra-t-il ses responsabilités en procédant purement et simplement à la nomination des représentants de l'opposition en conséquence ?

Entre nous soit dit

Ces oppositions qui s'étripent !

Teddy OSSEY*

EN venant ce jour devant vous avec ce chiffre de 101, il est fort à parier qu'un grand nombre d'entre vous ne va pas manquer de penser à l'œuvre universellement connue de l'auteur anglais Dodie Smith. Hélas non, il ne s'agit point des canidés au pelage blanc zébré de taches noires. Et c'est ici que ce parallèle est surprenant et truculent quand vous saurez qu'il ne s'agit ni plus, ni moins que du nombre de partis politiques légalement reconnus en République gabonaise.

Une fois passé l'effarement et la stupéfaction et, surtout, lorsque l'on sait à combien s'élève la population nationale, on en arrive à une seule conclusion. Tout ceci est grotesque et franchement spécieux. De cette profusion, par honnêteté intellectuelle, il faut en extraire le Parti démocratique gabonais (PDG).

Cette pléthore de partis politiques aux convictions vacillantes et à la représentativité évanescence, lorsqu'elle n'est pas réellement confidentielle, offre ces derniers jours à la face de la nation un bien triste et désolant spectacle. Surtout pour la simple désignation des membres devant siéger au Centre gabonais des élections (CGE) au compte de l'opposition. Regroupements et plateformes se rejettent le doute, la suspicion et la viciation. À croire que les maux que l'on affecte à l'autre sont implicites de ce que l'on aurait fait soi-même.

Nous savons maintenant que la grande palabre de la concertation nationale est fixée pour le 13 février prochain. En constatant le vaudeville qui se joue au sein du camp de l'opposition, nous sommes en droit de nous demander comment cet attelage composite et hétéroclite pourra tenir la distance face à une majorité homogène et unie

sous la conduite vigilante du président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Si déjà hier, il a fallu que ce soit le ministre d'Etat Matha qui fixe un ultimatum pour le Centre gabonais des élections, qu'en sera-t-il demain pour la concertation nationale ? Entre reniement, renonciation et surtout cette tentation à jouer de l'entrisme pour plaire dans l'espoir de se ménager un avenir radieux, nous restons circonspects sur ce que sera l'opposition au sortir de la concertation nationale. À elle de nous faire mentir. Mais les déchirements et les chamailleries qui sont désormais son quotidien ne semblent guère aller dans ce sens.

Toutefois un sursaut de dignité est toujours possible. Pourquoi pas ? Bassé !

* Chroniqueur